

MAR
3

En attendant Godot de Samuel Beckett mes Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra au théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie)

Ce blog et moi sommes restés un peu en panne ces derniers temps, mais reprendre la route avec Beckett, me fait assez plaisir.



Je l'ai vu , il y a un certain temps, en mars, ce *En attendant Godot* mis en scène par Jean Lambert-wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra, à La Comédie de Caen et depuis, il tourne, il tourne en France et ailleurs et il me trotte aussi dans la tête.

Certains spectacles, assez rarement quand on en voit beaucoup, s'impriment ainsi dans la mémoire, on ne sait pas forcément pourquoi. Mais là, c'est assez évident: au-delà du texte, les images sont extrêmement fortes. Quelque chose peut-être qui ne frappe pas sur le moment parce qu'on est pris par le jeu des acteurs, les mots, les mouvements. Mais quelque chose qui reste, après.

Des couleurs, le blanc argenté du visage de Lucky en pyjama rayé surmonté un temps d'un minuscule chapeau rouge, à la manière d'un Auguste (Jean Lambert-wild), le noir et blanc du costume de Pozzo (Marcel Bozonnet), ceux grisouille-maronasses de Vladimir et Estragon (Fargass Assandé et Michel Bohiri), les gris bleus des murs et les noirs du sol, en morceaux de pneus déchiquetés.

Autre image, celle de Lucky, l'esclave en laisse, le pauvre hère qui tient à peine debout mais qui peut être méchant et qui après un discours fleuve, halluciné, déroutant et magnifique, se met soudainement à danser. C'est aussi étrange que le reste et remarquable.





Et Pozzo. Marcel Bozonnet lui donne une âme inquiétante, intranquille. Ce Pozzo là interroge, qui est-il, ami ou ennemi? Bonhomme ou grand misérable? Montreur de foire ou victime du destin?

Et si la note d'intention montrait une volonté des metteurs en scène, en confiant les rôles des deux clochards à des comédiens ivoiriens de vouloir mettre en relief la notion de migrants, débarqués dans cet endroit hostile à leur corps défendant, on le remarque à peine. Oui, les comédiens sont africains, mais ils sont surtout formidables. Oui, ils apportent à leurs rôles une élocution légèrement décalée, oui, leurs interactions tiennent parfois de la palabre, oui, ils sont africains, mais on en croise tous les jours des Africains. Ce sont surtout deux comédiens parfaitement à l'aise dans des rôles qu'ils habitent avec drôlerie, colère, agacement, incompréhension, fatalisme.

La mise en scène respecte à la lettre les didascalies impitoyables de Beckett ce qui permet aux metteurs en scène d'être parfaitement comédiens.

Photos Tristan Jeanne-Vallès

Donc si cette longue tournée passe près de chez vous, n'hésitez pas.

Le 22 mai 2014 – Théâtre du Crochetan, Monthey (Suisse)

Le 24 mai 2014 – Fully (Suisse)

Le 27 mai 2014 – Théâtre du Préau – CDR de Vire

Les 26 et 27 septembre 2014 – Festival les Francophonies en Limousin

Du 2 au 4 octobre 2014 – La Filature-Mulhouse

Le 9 octobre 2014 – Les Treize Arches-Brives

Le 7 novembre 2014 Val de ReuilSemaine

Du 24 au 29 novembre 2014 – CDN de Nancy

Du 3 au 29 mars 2015 Théâtre de l'Aquarium-Paris

Le 31 mars 2015 Théâtre de Chelles

D'autres critiques [ici](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/En-attendant-Godot-9917/critiques/idcontent/45459) [http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/En-attendant-Godot-9917/critiques/idcontent/45459]